

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Décembre 2018

Alex

05/01/2019

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois de Décembre 2018

Introduction

Le mois de Décembre 2018 a été riche en discours teintés de hargne contre les présumés commanditaires de l'assassinat de l'ancien Président Melchior Ndadaye. Le Capès plus, une organisation en principe impliquée dans la promotion de lutte contre le sida a dénoncé dans des propos dédaigneux le président de la Commission de l'Union africaine qui avait exprimé des craintes d'instabilité politique du Burundi après le mandat d'arrêt international lancé contre ces présumés commanditaires. L'ancien Président Pierre Buyoya et les serviteurs de ses régimes ont eu droit à une salve de dénonciations, même à l'occasion d'une marche manifestation. Cité plusieurs fois dans une déclaration du Président du Conseil national chargé de lutter contre le génocide, Pierre Buyoya n'aura visiblement pas droit à une instruction à charge et à décharge. Surtout que Jean de Dieu Mutabazi n'ignore pas que les pouvoirs politiques burundais qu'il sert avec zèle servis avec sont capables, pour ce dossier et pour bien d'autres de trouver, comme le disait l'historien français, Francis Arzalier pour la France, des « *carriéristes prêts aux plus viles besognes.* »

Se gargarisant des succès enregistrés dans la mise en application de l'Accord d'Arusha, le Président Pierre Nkurunziza a dénoncé des opposants qui ont signé le même Accord sans adhérer à son contenu. Visiblement, Pierre Nkurunziza et son parti, le CNDD-FDD veulent le règne du monolithisme, oubliant de s'inspirer de la philosophe Chantal Mouffe qui pense qu'« *...il n'y a pas de politique sans adversaire* » et que « *c'est l'antagonisme qui est ainsi à la base du politique, et jamais le consensus...* »

La hargne du Président a été exprimée aussi contre les ongs, Organisations Non Gouvernementales. Pour lui, point de développement venant de ces organisations internationales. Le fond du conflit repose notamment sur la nouvelle conception de l'action humanitaire. Les ONGs ne se satisfont plus du constat des besoins pour ne jouer

qu'un rôle « antalgique ». Selon Danièle Lochack, « *même lorsqu'elle se veut apolitique, l'action humanitaire, dans la mesure où elle fait la démonstration des carences du pouvoir politique, présente une forme de contestation de l'ordre établi.* »

Pierre Nkurunziza a dégainé aussi en direction du Rwanda. Tenant ce pays pour responsable des tueries de Ruhagarika dans la province de Cibitoke qui ont emporté la vie de 26 personnes. Il a voulu manifestement faire du Rwanda un Etat "hors normes", un "murderous state" comme l'appelait Stanley Hoffmann, dont la cruauté justifierait une ingérence militaire de la communauté internationale.

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, a critiqué des leaders politiques et de la société civile proches des colonisateurs dont les discours font peur aux citoyens burundais. Il est visiblement opposé au pluralisme d'opinions qui renverrait à la face des burundais la vraie situation du pays. Il oublie que c'est plutôt l'absence de pluralité qui est plutôt de problèmes pour le pays. En effet, selon Catherine Foret, « la suppression de la possibilité du débat public, en certains lieux et à certains moments de l'histoire, est allée de pair avec l'avènement de gouvernements despotiques et autoritaires, qui, en refusant la pluralité au nom d'une prétendue « unité du peuple ».

Le mois de Décembre a été le mois où des auditeurs ont pu largement appeler et exprimer leur engagement contre le Rwanda et se dire prêts à devancer les forces de l'ordre pour repousser une éventuelle attaque menée par le Rwanda. Prêts à mourir pour leur patrie, c'est un engagement fruit du travail de conditionnement opéré par la Radio Rema FM. Max Weber ne considérerait plus les journalistes comme étant honnêtes. Hannah Arendt ne qualifierait plus non plus des journalistes « diseurs de vérité ». Le Conseil national de la communication devrait se départir de son positionnement politique pour recadrer l'action de Rema FM.

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 7 Décembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hmza Venant Burikukiye, Représentant de Capès Plus	Auditeurs de la Radio Nationale	Kuri uwo nawe Moussa Faki asanzwe ari umukuru w'akanama k'Ubumwe bwa Afrika, tubona ko ata cigwa yoha ubutungane bw'Uburundi kuko yiyobagiza ivyihuta yotorera umuti...	Traduction : A propos de Moussa Faki qui se trouve être le président de la Commission de l'Union africaine, nous estimons qu'il n'a pas de leçon à donner à la justice burundaise parce qu'il passe à côté des défis importants qui requièrent des solutions. Interprétation possible : Hamza Venant Burikukiye est l'une des

				<p>figures dirigeantes d'associations composant une société civile vivant des frais versés par le gouvernement. Toutes les déclarations faites sont commanditées par le gouvernement. Capès Plus qui fait en principe la promotion de la lutte contre le sida fait souvent des interventions qui prennent fait et cause pour les positions du gouvernement du CNDD-FDD. Tout ce qui affaiblit le gouvernement l'irrite et devient objet de hargne et de mépris. Le dédain avec lequel il traite le président de la Commission de l'Union africaine est révélateur des relations de proximité qui le lient au CNDD-FDD, un parti qui a choisi des méthodes peu diplomatiques pour gérer les affaires. Tous ceux qui s'expriment contre le point de vue du gouvernement ont droit à l'aboiement des associations comme Capès plus devenues comme</p>
--	--	--	--	--

				<p>des chiens de garde. Ces aboiements s'inscrivent dans la stratégie de rétrécissement de la scène publique. Pour le philosophe Jacques Rancière, il y a une distinction entre la politique qui vise à faire entrer plus de monde sur la scène publique et les pratiques de gouvernement qui poursuivent l'objectif inverse : <i>« La pratique spontanée de tout gouvernement tend à rétrécir cette sphère publique, à en faire une affaire privée, et pour cela, à rejeter du côté de la vie privée les interventions et les lieux d'interventions des acteurs non étatiques. La démocratie alors...est le processus de lutte contre cette privatisation, le processus d'élargissement de cette sphère. »</i></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 11 Décembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Jean De Dieu Mutabazi, Président du Conseil chargé de lutte contre le génocide	Auditeurs de la Radio Nationale	Ha gukwakwanya ngo yitabe ubutungane, Petero Buyoya abandanya yiteza utunyoni agashaka gusamaza abarundi n'amakungu, hamwe ngo leta y'Uburundi ishaka guha urwo rubanza intumbero ya politike ngo yikundawakaze ku bahutu kubera Ndadaye Melchior yari umuhutu, ahandi ngo ubutungane bw'uburundi buriko buramuhohotera kubera ari umututsi. Gushika naho aja	Traduction : Au lieu de se présenter rapidement devant la justice, Pierre Buyoya joue aux prolongations et veut distraire les burundais et la communauté internationale, tantôt il fait comprendre que le gouvernement du Burundi veut donner à l'affaire une tournure politique en s'attirant la sympathie des Hutus car Melchior Ndadaye était lui-même hutu, tantôt il dit que la justice burundaise lui en veut car il est Tutsi. Jusqu'à ce qu'il

		<p>kw'isunzu ry'inzu ngo ihagarikwa ryiwe rizotuma abahutu n'abatutsi bacanamwo...Petero Buyoya ntabandanye yihenda ngo azohava abandanya ahunga ubutungane... Inama nkuru isavye ibihugu bihayeye indaro abaronderwa n'ubutungane bw'uburundi harimwo na major Petero Buyoya yuko vyobafata bikabashikiriza ubutungane bw'uburundi nk'uko amategeko mpuzamakungu abitegekanyaga...Inama nkuru iboneyeho akaryo ko kumenyeshya abarundi n'amakungu ko yababajwe cane n'majambo yashikirijwe n'umukuru w'umurwi w'ishirahamwe mpuzamakungu ry'ibihugu vy'afrika Mahamat Moussa Faki kuri uru rubanza rw'igandagurwa rya Ndadaye</p>	<p>franchisse la ligne de l'acceptable en disant que son arrestation provoquera la dissension entre Hutus et Tutsis... Pierre Buyoya ne devrait pas continuer à se tromper en pensant qu'il continuera à fuir la justice burundaise...Le conseil national demande aux pays qui hébergent ceux qui sont recherchés par la justice burundaise, y compris le major Pierre Buyoya de les arrêter et de les remettre à la justice burundaise conformément aux dispositions internationales...Le Conseil saisit cette occasion pour porter à la connaissance de l'opinion, nationale et internationale qu'il a été mécontenté par les propos tenus par le Président de la Commission de l'Union africaine, Mahamat Moussa Faki à propos de cette affaire de l'assassinat de Ndadaye Melchior...Nous rassurons aussi que cette affaire ne va pas du</p>
--	--	--	--

			<p>Melchior...Turahumuriye kandi yuko urwo rubanza rutazohungabanya na gatoya ubumwe bw'abarundi...Abamyeye basasira indava ukudahana nibobamyeye batuma abababajwe no kubura ababo bama bashobora kugira agatima k'ihorihori...</p>	<p>tout mettre à mal l'unité des burundais...Ceux qui ont toujours mis en avant l'impunité sont ceux-là mêmes qui ont poussé les familles excédées par la disparition des leurs à toujours vouloir nourrir l'esprit de vendetta...</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Il s'agit beaucoup plus de l'expression de haine que Jean de Dieu Mutabazi nourrit à l'endroit de l'ancien Président Pierre Buyoya que d'un plaidoyer en faveur de la justice pour l'ancien Président Melchior Ndadaye. Jean de Dieu Mutabazi profite en effet de ses fonctions de président du Conseil national chargé de la lutte contre le génocide au Burundi pour régler ses comptes avec le major Buyoya. En 1993, Jean de Dieu Mutabazi jouait un rôle important dans le parti du Président assassiné. Il</p>
--	--	--	--	--

				<p>suffit de compter le nombre de fois qu'il évoque le nom de Pierre Buyoya pour comprendre jusqu'à quel degré va sa hargne à son égard. Personne d'autre, parmi les présumés commanditaires de l'assassinat de l'ancien Président Melchior Ndadaye n'est nommé. Jean de Dieu Mutabazi s'est bien armé pour condamner d'avance le major Buyoya à travers les médias et demande qu'il réponde à la convocation des juridictions burundaises. Des juridictions pourtant suspectées de ne pas être de bonnes protectrices des libertés civiles. Les pouvoirs politiques burundais servis avec zèle par Jean de Dieu Mutabazi sont capables, pour ce dossier et pour bien d'autres de trouver, comme le disait l'historien français, Francis Arzalier pour la France, des « <i>carriéristes prêts aux plus viles besognes.</i> » Ici plus qu'ailleurs,</p>
--	--	--	--	--

				<p>l'exigence de Montesquieu qui prescrit la séparation des pouvoirs comme protection contre l'arbitraire est d'actualité. Jean de Dieu Mutabazi doit savoir que le soupçon judiciaire est un principe à charge et à décharge qui s'effectue dans le secret et la présomption d'innocence. La déclaration de Jean de Dieu Mutabazi est aussi empreinte d'ethnisme dans la mesure où elle essaie de comprendre et de justifier par l'impunité les actes de vendetta enregistrés au lendemain de l'assassinat de Melchior Ndadaye. Il ne pouvait en être autrement car Jean de Dieu Mutabazi a été repoussé en 1993 devant le campus universitaire de Mutanga à la tête de jeunes affiliés au Front national pour la démocratie au Burundi (FRODEBU) venus justement venger l'assassinat de Ndadaye sur d'innocents étudiants.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 15 Décembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Sylvestre Ndayizeye, Secrétaire exécutif des ligues affiliées au Cndd-Fdd	Auditeurs de la radio nationale	Duhagararire umutekano w'igihugu cacu, duhagararire imbibe z'igihugu cacu, hanyuma uwuzorukarisha, aniyumviriye kurukarisha, ruzomumwa ataranagenda kurugura mw'ibutike. Abidigadiga si bake, abikungagura si bake, ariko barazogeza barabe, Imana dusenga yo mw'Ijuru yonyene izodubera ingabo, izotubera umusirikare, kandi tuzotsinda nkambere.	Traduction: Veillons sur la sécurité de notre pays, protégeons les frontières de notre pays, et puis celui qui voudra lancer les hostilités, avant qu'il n' y ait pensé, il les perdra. Ceux qui ambitionnent et qui mettent au point des plans sont nombreux, mais qu'ils essaient et ils verront comment le contexte de belligérence va tourner en leur défaveur, seul Dieu du ciel que nous prions deviendra notre militaire, il deviendra notre

				<p>soldat, et nous vaincrons comme toujours.</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>A partir du nord du Burundi, le Secrétaire Exécutif des ligues affiliées au CNDD-FDD, Sylvestre Ndayizeye, tente une mobilisation contre le Rwanda qu'il se garde de désigner nommément. Son discours belliqueux a visiblement pour objectif de doper le moral des membres des mouvements appelés à se lever comme un seul homme contre kigali. Sylvestre Ndayizeye qui maîtrise l'art du combat n'ignore pas cependant que la guerre entre le Rwanda et le Burundi provoquerait des dégâts énormes dans les rangs des combattants burundais, il met pour cela à contribution</p>
--	--	--	--	--

				deux éléments pour rendre intrpédides ces potentiels guerriers: les victoires historiques enregistrées sous la monarchie contre un Rwanda aux vellétés expansionnsites; la foi de ces guerriers incompatible avec toute attitude relevant de la couardise.
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 15 Décembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Titre de l'émission/édition: journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Animateur d'une marche contre les assassins du Président Melchior Ndadaye	Auditeurs	Uyo Moussa Faki, ubutungane bw'Uburundi bwashoye umutahe mpuzamakungu wo guhagarika umwe mu bantu bagirizwa kuba baragandaguye nyenicubahiro Melchior Ndadaye, mugabo Moussa Faki agaca ashaka kumushira mu kwaha kwiwe, uwo nawe s'uwundi ni major Petero Buyoya (induru nyinshi y'abari muri marche)	<p>Ce Moussa Faki, la justice burundaise a lancé un mandat international pour arrêter l'un des palnificateurs de l'assassinat de son excellence Melchior Ndadaye, mais Moussa Faki veut le protéger, ce n'est personne d'autre que le major Pierre Buyoya (forts cris de désapprobation).</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le gouvernement du Burundi et le CNDD-FDD dont il est issu sont friands de marche-manifestations</p>

				<p>devenues une stratégie hebdomadaire d'expression de leur haine contre leurs opposants et ceux qui sont considérés comme leurs soutiens. Une stratégie aussi d'idéologisation des masses. En lieu et place de la cohérence juridique des dossiers contre les présumés commanditaires de l'assassinat de Melchior Ndadaye, ce sont des dénociations publiques et cris désaprobateurs de personnalités gênantes comme l'ancien Président Pierre Buyoyoya et le Président de la Commission de l'Union africaine qui sont lancés par animateurs et orateurs du jour. Les participants à ces manifestations, pour bon nombre d'entre eux du moins, agissent contre leur plein gré.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 19 Décembre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Innocent (auditeur de Mabayi en province de Cibitoke)	Auditeurs	Nagomba mvuge kuri Union européenne ivuga ayamuhe, nireke Uburundi bwigenge, ntitukibasega, nibarye ivyabo baturekere Uburundi....	Traduction : Je voudrais m'exprimer à propos de l'Union européenne qui dit n'importe quoi, qu'elle laisse le Burundi présider à ses destinées, il ne fait plus la manche en leur direction, qu'ils jouissent de leurs biens et nous laisse notre pays le Burundi....

			<p>Interprétation :</p> <p>La hargne de cet auditeur contre l'Union européenne résulte d'un travail de conditionnement mené depuis 2015 contre cette institution par la radio Rema FM.</p> <p>Ce genre d'auditeurs qui bénéficient pourtant de l'apport immense de l'Union européenne peuvent, après ce conditionnement, se permettre des attitudes d'ingratitude en pensant qu'ils sont prêts à se prendre en charge sur tous les plans. La haine leur bouche les yeux car ils sont incapables de voir par exemple que sur les véhicules des médecins provinciaux et districts sanitaires il est écrit « Don de l'union européenne » et que leur santé est largement prise en charge par</p>
--	--	--	--

	<p>Elie (province de Bubanza)</p>		<p>Jewe ndabona ko umenga urwanda rwotekereza kuko,</p>	<p>la coopération avec l'Union européenne. Triste réalité : c'est le cheval que tu engraisse qui te tue.</p> <p>Traduction :</p> <p>Moi si je regarde le Rwanda devrait se calmer parce que, hun, ils le savent...nous nous surveillons bien ses agissements....</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Impossible de s'exprimer autrement que ne le trace la ligne de la Radio Rema FM, ou plutôt ligne du CNDD-FDD. Dans l'espace offert par la Radio, les appelants ne sont pas délivrés des liens d'intimité politique que</p>
--	--	--	---	---

			<p>hun, barabizi...twebwe urwanda turarubona...</p>	<p>le sociologue américain Richard Senett appelle « les tyrannies de l'intimité. » Pas question donc d'exprimer des doutes sur la victoire du Burundi sur le Rwanda en cas de confrontation armée, surtout pour un auditeur qui habite à la frontière avec le Rwanda.</p> <p>L'animateur propagandiste pense qu'en recueillant les avis des appelants, quasiment les mêmes d'ailleurs qui s'expriment à travers les émissions interactives de Rema, il donne la position du peuple burundais sur des questions importantes qui divisent le gouvernement et ses partenaires. Blandine Schmidt qui a mené des études sur ce genre d'émissions constate « <i>une restriction quant aux personnes intervenant dans ces</i></p>
--	--	--	---	--

				<p><i>émissions...une grande partie des auditeurs n'interviennent jamais à l'antenne que ce soit par choix ou par dépit : la majorité silencieuse. L'existence de celle-ci ne permet pas à l'émission d'être représentative de tous ses auditeurs. » Les autorités peuvent être dupées par un semblant d'adhésion des burundais et lancer la guerre contre le Rwanda.</i></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 20 Décembre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Rukangabana (auditeurs de Nyanza-Lac)	Auditeurs	...Imyaka cumi n'ingahe turi mu ngorane, ubu twarazivuyemwo, Imana iradukura muri izo ngorane, ndakubwiye ukuri uwuriko arakora ivyo bintu ntaho azomenera...Uwuzotera uburundi azohura n'umwaku...Igisoda n'igipolisi imbere yo gushingura icumu ngo kigiye kugwana, twebwe ngira tuzoba twaheze, nitwe tuzotangurira imbere igisoda n'igipolisi...abanze atunyike,	Traduction : ...Plus de dix ans de détresse, maintenant on est plus empêtrés dans les difficultés, Dieu nous a tirés de ces difficultés, je te dis la vérité celui qui est en train de nous y replonger, il n'aura pas de porte d'entrée...Celui qui va attaquer le Burundi se placera de l'autre côté de la fortune...Avant que l'armée et la police n'aillent au front, je pense que nous on aura péri, c'est nous qui

			atumare...	<p>prendront la tête des lignes de front...celui qui aura attaqué devra d'abord nous neutraliser et nous tuer tous....</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Expression d'engagement d'un citoyen dopé par l'idéologie belliqueuse du CNDD-FDD distillée à l'aide de la Radio Rema. Avec la propagande de la radio, des citoyens ordinaires sont prêts à « se sacrifier » pour leur patrie.</p> <p>Les propos de Rukangabana, un auditeur familier de Rema FM, rentrent aussi dans le cadre de la mobilisation des indécis qui sont nombreux. Ils sont aussi révélateurs des stratégies du CNDD-FDD qui mettent en première ligne de fronts des paramilitaires inconscients de la</p>
--	--	--	------------	--

	Auditeur de Nyamitanga,		<p>....Hanyuma nagomba kuvuga akantu kajanye ngo hariho abanyepolitike bamaze gushika ngaha mu Burundi ngo intambara yoca itera . Abantu bavuga ivyo n’abamye bari mu ntwaro ya President Buyoya aho dossier ya nyakwigendera</p>	<p>force de l’adversaire en face.</p> <p>Traduction :</p> <p>...Et puis je voudrais m’exprimer à propos de ceux qui disent que la guerre éclaterait à cause de l’arrivée des politiciens arrêtés. Ceux qui disent cela sont des gens qui ont dirigé avec le Président Buyoya depuis que le dossier de l’assassinat du défunt Melchior Ndadaye refait surface...Buyoya nous a inoculé des divisions importantes.</p> <p>Interprétation possible :</p> <p>Il s’agit ici de propos dangereux car non seulement c’est le major Pierre Buyoya qui est dans le collimateur des militants du</p>
--	----------------------------	--	---	---

	province de Bubanza		Melchior Ndadaye iriko iravyukira...Buyoya yaradushizemwo amacakubiri adasanzwe.	CNDD-FDD mais encore de tous ceux qui ont travaillé sous le régime de Buyoya. Déjà, d'anciens mandataires publics de l'ère Buyoya, « des buyoyistes » comme on les appelle, rasent les murs s'ils ne se terrent déjà dans leurs maisons par peur de représailles. Certains d'entre eux disent que depuis la crise de 2015, ils sont stigmatisés.
--	------------------------	--	---	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 21 Décembre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza (Président de la République)	Auditeurs de Rema	Abanyamuyinga mwebwe mwegereye ngaha, uko mwahora mwitwararika umutekano, muce mugwiza incuro ndwi. Kuko abansi bariho. Hariho abansi batifuza ko dutera imbere, mubimenye. Kandi ntibari kure ga... Aho mu Rwanda murahazi. Hari abateye baciye mu Cibitoke, abateye baciye mu Kabarore, n'ejo bundi hari abaciye muri Kongo, barya basheshe amaraso mu	Traduction: Habitants de Muyinga qui êtes proches d'ici, multipliez par sept votre habituelle vigilance sécuritaire. Parce que les ennemis sont réels. Il y a des ennemis qui ne veulent pas qu'on se développe, vous devez le savoir. Et ils ne sont pas loin...C'est là bas au Rwanda, vous êtes au courant. Il y'en a qui ont attaqué en passant par Cibitoke, il y en a qui ont attaqué en passant par Kabarore, plus récemment il y en a qui sont passés par la

			<p>Ruhagarika. Barya bose baje bava mu Rwanda.</p> <p>Animateur (Claude Nkurunziza):</p> <p>Benshi ntibazi igituma tuguma tugaruka kuri iri jambo. Turigaruka ko kubera hari ibituma...Kenshi iyo igihugu kigomba gusamburwa...usanga batangura gusambura urwego</p>	<p>RDCongo, ceux-là qui ont versé le sang à Ruhagarika. Tout ce monde est venu du Rwanda</p> <p>Animateur (Claude Nkurunziza)</p> <p>Nombreux sont ceux qui ne savent pas pourquoi nous rediffusons ce message. Nous le rediffusons car il y a de quoi...Souvent quand un pays va être détruit...vous trouverez qu'on commence par détruire les institutions de sécurité...Je pense que bon nombre de gens l'ont vu ici au Burundi où des messages passaient dans des médias et tenus par des associations qui se disaient apolitiques, avaient pour objectif de dresser les citoyens contre les institutions de sécurité et de paix.</p>
--	--	--	---	--

			<p>rw'umutekano...Nibaza ko ivyo bintu benshi babizi ngaha mu Burundi aho wasanga hariho n'amajambo aca mbere no mubimenyeshamakuru no mu mashirahamwe avuga ko yigenga, wasanga ico gihe igikorwa cari ico guteranya inzego zijejwe amahoro n'umutekano n'abanegihugu.</p>	<p>Interprétation possible:</p> <p>Le message est une rediffusion de Rema qui a valeur de mobilisation des combattants contre le Rwanda. Dans un précédent rapport, on a parlé d'externalisation du conflit burundais vers le Rwanda. Selon une théorie sociologique en effet, <i>“toute élite consciente de périliter sur le plan social et désireuse de conserver ses privilèges tentera de détourner l'attention générale en brandissant la menace venant de l'extérieur.”</i> (Patrick James).</p> <p>Pour le moment, il convient de souligner le rôle néfaste de l'animateur de Rema qui est un bon propagandiste du parti au pouvoir et qui parle de projet de destruction du Burundi pour tenir en haleine les membres du parti. En fait, il veut arracher chez ces membres, une</p>
--	--	--	---	--

			<p>certaine spontanéité d'action ou de réaction en cas d'attaque contre le Rwanda.</p> <p>Cela est loin d'honorer les médias burundais. Max Weber chercherait certainement un autre contenu au "Le savant et le politique" qui défendait la réputation des journalistes de son temps qualifiés d'honnêtes. La philosophe Hannah Arendt n'attribuerait plus non plus aux journalistes dans son essai Vérité et politique, le statut de "diseur de vérité."</p> <p>Espérons que l'animateur de Rema est un cas particulier et que le Conseil national de la Communication très complaisant à l'endroit de Rema FM et des médias publics outils du CNDD-FDD finira par recadrer l'action de ces médias.</p>
--	--	--	--

	<p>Pierre Nkurunziza, Président de la République du Burundi</p>		<p>Mu gusozera twagomba dushimire amahanga n’amakungu, akarere kadufashije, ayo masezerano akaba rwacu, twakobokeye ijoro n’umurango, abashatse kuyasambura baruhukiye iwabo w’abakoloni kandi barayateyeko igikumu; muze murabe bese barayateyeko igikumu, bavuga ko bayavugira nta nakimwe bashize mu ngiro, kandi bese baciye baruhukira iwabo w’umukoloni, k’uwabatumye</p>	<p>Traduction:</p> <p>En terminant nous voudrions exprimer notre gratitude à la communauté internationale, à la sous-région, qui nous ont aidé à faire nôtre l’Accord d’Arusha, un Accord pour lequel nous nous sommes battus jour et nuit, ceux qui ont voulu y mettre une croix se sont empressés de partir chez les colonisateurs alors qu’ils avaient signé l’Accord; regardez bien tout ce monde a signé l’Accord, ils prétendaient défendre l’Accord mais ils n’ont mis en application aucune de ses clauses, et tous sont partis chez les colons, leurs mandants...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Il s’agit d’une autre rediffusion du message de Pierre Nkurunziza. Un Nkurunziza qui tire à boulets rouges</p>
--	---	--	---	--

				<p>sur les opposants en exil. Nkurunziza entend assurer au CNDD-FDD un règne qui ne compte pas d'opposants. Or, selon la philosophe Chantal Mouffe, «...il n'y a pas de politique sans adversaire. La politique a toujours à voir avec la construction d'une identité collective, d'un « nous » qui, pour se constituer, doit se distinguer d'un « eux ». C'est l'antagonisme qui est ainsi à la base du politique, et jamais le consensus...La politique n'a pas pour but d'établir des procédures rationnelles pour parvenir à un consensus, ni d'éliminer son ennemi politique comme dans la stratégie révolutionnaire, mais plutôt d'établir les institutions qui vont permettre lorsque le conflit se manifeste qu'il ne prenne pas la forme d'une guerre entre ennemis, mais celle d'une lutte entre adversaires. Alors que les ennemis n'ont aucun espace symbolique</p>
--	--	--	--	---

				<p><i>commun, les adversaires en ont un, mais qu'ils souhaitent organiser différemment. »</i></p> <p>Cette tolérance politique n'est à chercher chez les leaders du CNDD-FDD qui travaillent comme s'ils étaient sous le monopartisme. De l'avis de bon nombre de membres du parti, même la critique interne n'est pas permise.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 24 Décembre 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journal en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de Rema	Turane gura inyifato y'abarundi bamwe bamwe bitwaje ikimenyane bafitaniye n'abakoloni babona ko ivyo bavuze biba ari vyo hanyuma bagaca ivutu abenegihugu kugirango bacike inkokora bave ku kivi aho kubaremesha	Traduction : Nous déplorons le comportement de certains burundais qui prennent appui sur leurs relations proches avec les colons pour penser que ce qu'ils disent doit être pris comme une parole d'évangile et font peur aux citoyens et cessent de travailler alors qu'ils devraient leur donner du moral Interprétation : La haine contre les leaders politiques et de la société en exil est fréquente

				<p>chez le Secrétaire Général du CNDD-FDD. Evariste Ndayishimiye veut que les burundais entendent un seul discours qui dissimulent les difficultés auxquelles fait face le pays. Il oublie que l'absence de pluralité est plutôt source de problèmes pour le pays. En effet, selon Catherine Foret, « <i>la suppression de la possibilité du débat public, en certains lieux et à certains moments de l'histoire, est allée de pair avec l'avènement de gouvernements despotiques et autoritaires, qui, en refusant la pluralité au nom d'une prétendue « unité du peuple », ont en fait augmenté la vulnérabilité de leur pays face aux catastrophes naturelles, sociales ou économiques.</i> »</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Emission publique

Date de diffusion : 28 Décembre 2018

Heure de diffusion : de 9h à 12h

Localité : tout le pays

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs de toutes les radios	Turavye kahise, ico cizere dufise nico kizotuma ibibazo vyose vyo muri kahise bitewe n'Urwanda vyoshika kw'iherezo hakaba intango nshasha kandi irama ntidusubire kwumva ibintu vyabaye, murazi ivyabaye ku Burundi imbere y'ingoma ya cami, ivyabaye tumaze guhabuza intahe yo kwikukira, ivyabaye ejo bundi, n'ibintu novuga yuko bidatera iteka ico gihugu c'urwanda...ivyabaye vyose bakwiye kuvyemanga hanyuma rero bigafutwa mu	Traduction : Si on consulte l'histoire, cet espoir que nous nous nourrissons permettra la fin de tous les problèmes causés par le Rwanda pour qu'il commence une ère nouvelle durable, pour qu'on assiste plus à ce qui s'est passé, vous êtes au courant de ce qui s'est passé avant les régimes monarchiques, ce qui s'est passé dès que le Burundi a conquis son indépendance, ce qui s'est passé plus récemment, ce sont des choses je dirai qui ne font pas honneur au Rwanda...les rwandais doivent

			<p>vviyumviro no mu migambi yabo...</p>	<p>assumer tout ce qui s'est passé et banir tout cela de leurs idées et de leurs projets...</p> <p>Interprétation possible:</p> <p>Le Président de la République Pierre Nkurunziza est intellectuellement pris en otage par les relations tumultueuses qui ont marqué l'histoire partagée entre le Burundi et le Rwanda. Il voit toujours le mal venir du Rwanda depuis plusieurs décennies. Au lieu de parler de ce qui peut rapprocher les deux pays, il s'enfonce dans une rhétorique de dénonciation du Rwanda comme pour donner bonne conscience. Il s'agit ici d'une attitude qui peut nourrir le courroux de pas mal de familles rwandaises dont des membres ont été enlevés et tués par le pouvoir du Burundi.</p>
--	--	--	---	--

Nom de l'organe : Emission publique

Date de diffusion : 28 Décembre 2018

Heure de diffusion : de 9h à 12h

Localité : tout le pays

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs de toutes les radios	Ntibaze babahende ngo n'amaterambere. Reka, reka, reka. Nta gihugu na kimwe catejwe imbere n'amashirahamwe y'abanyamahanga. Oya. Ntuze wihende.	Traduction : Qu'on ne vous trompe pas, il ne s'agit pas de développement qui guide les ONGS. Il n'en est pas question, il n'en est pas question, il n'en est pas question. Aucun pays n'a été développé par les ONGs. Non. Ne t'y trompe pas. Interprétation possible: La hargne du gouvernement contre les ONGs qui s'exprime avec virulence à travers les propos du Président de la

			<p>République Pierre Nkurunziza est une permanence qui s'observe chez toutes les autorités politiques et tous les représentants de la société civile proche du gouvernement du Burundi. Les horizons économiques du Burundi étant quasiment bouchés depuis 2015, le gouvernement a attendu désespérément que ces acteurs lui renvoient l'ascenseur. Trop de chômeurs dans le camp du CNDD-FDD par exemple constituent un phénomène de nature à jouer le tour au mouvement à la veille des élections de 2020.</p> <p>Imposer des quotas ethniques dans ces organisations constituait une bouée de sauvetage aux gestionnaires d'un pays qui se débat au fond du précipice. Ces derniers pensaient en effet faire revenir aux bons sentiments de nombreux chômeurs hutus qui doutent aujourd'hui de la capacité du</p>
--	--	--	--

			<p>gouvernement à trouver des solutions au mal-être des burundais et qui n'attendent que 2020 pour se prononcer en faveur d'une alternative crédible.</p> <p>L'arrivée d'une classe renouvelée enchanterait visiblement tous les burundais déçus d'observer la formation de deux classes, les riches et les pauvres, les pauvres étant les plus nombreux car comme le disait Platon pour l'oligarchie, <i>"presque tous les citoyens le sont, à l'exception des chefs"</i>. Le CNDD-FDD a beau chanter qu'il est proche de la masse, il convainc de moins en moins les burundais qui constatent avec amertume une situation d'inversion des valeurs entre richesse et vertu. Un signe de décadence encore fois décrite par Platon : « <i>Quand la richesse et les riches sont honorés dans une cité, la vertu et les hommes vertueux y sont</i></p>
--	--	--	---

				<p><i>tenus en moindre estime. ». JUIGNET Patrick pense que « toute cité où il y a des pauvres recèle aussi des filous ». Des filous ont pu être promus comme gestionnaires de la chose publique, ce qui explique la décadence dans laquelle s'empêtre le Burundi. Et la haine envers les ONGS vient du fait que les autorités ne veulent pas que ces organisations s'intéressent aux causes de cette décadence et entendent plutôt leur faire jouer uniquement une fonction « antalgique. » C'est que le gouvernement ne veut en phase avec les missions des ONGs. Selon Danièle Lochack, « même lorsqu'elle se veut apolitique, l'action humanitaire, dans la mesure où elle fait la démonstration des carences du pouvoir politique, présente une forme de contestation de l'ordre établi. » (Danièle Lochack, L'humanitaire, les droits de l'homme</i></p>
--	--	--	--	--

				<p>et le politique).</p> <p>Autant dire avec Gérard Perroulaz que <i>« Les régimes dictatoriaux ne supportent tout simplement pas l'existence d'ONGS. »</i></p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Emission publique

Date de diffusion : 31 Décembre 2018

Heure de diffusion : Message à la Nation diffusé à la Radio Nationale

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : journal en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République	Auditeurs de toutes les radios	Uno mwaka waranzwe n'umutekano ushimishije mu gihugu cose. Ariko nta vyera ngo de. Hari akagwi kitwaje ibirwanisho kagandaguye abantu 26, abandi 7 barakomereka mu ruhagarika komine Buganda mu ntara ya Cibitoke. Bamwe muri izo nkozi z'ikibi ziri mu minwe y'ubutungane. Abakoze iryo bara bariyemereye ko ryateguriwe mu rwanda, ko	Traduction : Cette année a été marquée par une sécurité satisfaisante dans tout le pays. Mais tout n'est jamais rose. Il y a un groupuscule armé qui a tué 26 personnes et blessé 7 autres dans la localité de Ruhagarika commune Buganda dans la province de Cibitoke. Certains de ces malfaiteurs sont dans les mains de la justice. Ceux qui ont commis ce forfait ont avoué eux-mêmes qu'il a été planifié à partir du Rwanda, que les commanditaires du

			<p>ababatumye bari mu Rwanda, kandi ko baje bava mu Rwanda</p>	<p>forfait sont au Rwanda, que le groupuscule est venu du Rwanda.</p> <p>Interprétation:</p> <p>Par la manipulation de quelques personnes arrêtées et présentées par la police burundaise comme étant des tueurs des habitants de Ruhagarika, le président burundais veut faire agir la communauté internationale contre le Rwanda qu'il teint en assez piètre estime. Il veut faire du Rwanda un Etat "hors normes", un "murderous state" comme l'appelait Stanley Hoffmann, dont la cruauté justifierai une ingérence militaire de la communauté internationale.</p>
--	--	--	--	---